

La Chapelle-d'Armentières

Au fil des tournois, la tennismoman Marie Villet se rapproche d'un classement mondial

Cette année encore, elle regarde le tournoi de Roland-Garros à la télévision mais Marie Villet peut rêver d'y participer d'ici 2020, tant ses progrès sont fulgurants.

f  in 

Frédéric Lescureux (Clp) | 04/06/2018



Le set que la tennismoman chapelloise a récemment arraché à une Espagnole, 230e mondiale (3-6, 6-3, 6-0), dans un tournoi international à 25 000 \$, en atteste. Il vaut même davantage à ses yeux que les titres de **championne des Flandres et des Hauts-de-France remportés en deux sets en mai**, et dont elle avait fait un objectif, pour pouvoir disputer les **championnats de France fin août**.

À 21 ans et demi, Marie Villet se consacre désormais pleinement à sa carrière sportive, avec le soutien de ses parents, tout aussi passionnés mais qui ont toutefois tenu à ce qu'elle ait d'abord son baccalauréat. Et ce, à la différence de la plupart de ses adversaires, déscolarisées très jeunes. C'est sa maman, Stéphanie, qui recherche les tournois, réserve les hôtels, organise les déplacements etc. sans aucune aide extérieure. Son papa Jean-François, médecin généraliste à La Chapelle-d'Armentières, l'accompagne parfois.

Marie Villet a débuté au Tennis-club local, le TCCA, à l'âge de 5 ans, et c'est trois ans plus tard que Michel Brouche – « *mon père spirituel* » confie-t-elle – repère son talent et la prend sous son aile au Tennis-club lillois, où elle est toujours licenciée. C'est en 2015, lorsqu'elle élimine la tête de série n°1 des championnats de France universitaires et se hisse en quarts de finale, que la Chapelloise se révèle. Cette année-là, elle décroche le bronze par équipes aux championnats d'Europe universitaires.

Passant de 4 à 18 h d'entraînement hebdomadaires raquette en main, sans compter les footings, la musculation etc., elle quitte la 370e place nationale pour le top 100, en huit mois seulement. **Aujourd'hui elle se situe au 61e rang français.** La joueuse au tennis volontiers offensif, et dont le revers à deux mains est le principal atout, a pris conscience au printemps qu'elle pouvait rentrer dans le classement mondial WTA (Women's Tennis Association) : un classement hyper sélectif qui conditionne l'accès au tableau final de plus gros tournois.

« *Tant que je progresserai, je continuerai* », explique Marie, amicalement encouragée dans son challenge par Magid Berchid, dont l'expérience de coach lui est précieuse.

Prochain tournoi à 25000\$ en Allemagne

Entraînée par Jean-Baptiste Blanc, Marie Villet, qui s'entraîne six jours sur sept, est désormais classée « - 15 », ce qui la situe juste en dessous des meilleures joueuses dites « numérotées » par la Fédération française. Cette saison, celle qui tournoie partout en Europe, en est à dix-huit victoires pour quinze défaites. Ainsi, le week-end prochain la Chapelloise

ira-t-elle en Allemagne essayer de décrocher le deuxième des trois points nécessaires à un classement mondial. Le premier, elle l'a gagné à Monzon (Espagne).

Pour y parvenir, plus motivée que jamais, Marie n'aura d'autre choix que de réussir des performances contre des adversaires ayant plus de métier. Au tennis, c'est à 27 ans qu'on atteint la maturité. Elle a donc encore de la marge.

PUBLICITÉ

 (<http://www.invibes.com>)



Vos yeux piquent à la fin de la journée ?

La fatigue visuelle est due à de nombreux facteurs : nous vous aidons à les identifier rapidement !

([noparams:https://fatiguevisuelle.nikon-lenswear.fr/?utm_source=invibes&utm_medium=display&utm_campaign=NikonLenswear-campagnenationale2018#fourthPage](https://fatiguevisuelle.nikon-lenswear.fr/?utm_source=invibes&utm_medium=display&utm_campaign=NikonLenswear-campagnenationale2018#fourthPage))

PARTAGEZ SUR

